

sant son cours, il avait reflué sur lui-même, submergé les rues basses de Rome et même des quartiers jusqu'alors inaccessibles à ses eaux. Plusieurs personnes furent emportées dans les rues, d'autres surprises dans les boutiques et dans leurs lits; puis la famine se répandit dans le peuple, par le manque de travail et par la disette. Les fondements des maisons, minés par les eaux stagnantes, croulèrent après la retraite du fleuve. Cette alarme enfin dissipée, on se rappela qu'au moment où Othon se disposait à partir le champ de Mars et la voie Flaminienne, qui étaient sa route, lui avaient été fermés; et, d'un effet naturel et fortuit, on tira un présage des malheurs qui le menaçaient.

LXXXVII. Othon, après avoir purifié la ville et combiné son plan de guerre, voyant que les Alpes Pennines et Cottiennes et les autres passages des Gaules étaient fermés par les troupes de Vitellius, résolut d'attaquer, par mer, la Gaule Narbonnaise. Il avait une flotte considérable, dont il était sûr; elle était montée en partie par ces malheureux échappés au massacre du pont Milvius, tenus impitoyablement en prison par Galba, et dont Othon avait formé quelques cohortes d'une légion. Il avait, en outre, fait espérer aux autres, par la suite, un service plus honorable. Aux soldats de marine il ajouta les cohortes de la ville, un corps nombreux de prétoriens, la fleur et la force de cette armée, le conseil et les surveillants des généraux même. L'expédition fut confiée à Antonius Novellus et à Suédius Clémens, primipilaires, et à Émilius Pacensis, tribun de soldats, destitué par Galba, réintégré par Othon. L'af-

refusus, non modo jacentia et plana urbis loca, sed secreta ejusmodi casuum implevit. Rapti e publico plerique, plures in tabernis et cubilibus intercepti. Fames in vulgus, inopia quæstus et penuria alimentorum: corrupta stagnantibus aquis insularum fundamenta, dein remeante flumine, dilapsa. Utque primum vacuus a periculo animus fuit, id ipsum, quod paranti expeditionem Othoni, campus Martius et via Flaminia, iter belli, esset obstructum a fortuitis vel naturalibus causis, in prodigium et omne imminentium cladum vertebatur.

LXXXVII. Otho, lustrata urbe, et expensis belli consiliis, quando Penninæ Cotticæque Alpes, et ceteri Galliarum aditus Vitellianis exercitibus clauderentur, Narbonensem Galliam aggredi statuit; classe valida et partibus fida, quod reliquos caesorum ad pontem Milvium, et sævitia Galbæ in custodiam habitos, in numeros legionis composuerat; facta et ceteris spe honoratoris in posterum militiæ. Addidit classi urbanas cohortes, et plerosque e prætorianis, vires et robur exercitus, atque ipsis ducibus consilium et custodes. Summa expeditionis Antonio Novello, Suedio Clementi, primipilaribus. Emilio Pacensi, cui ademptum a Galba tribunatum reddiderat, permissa. Curam navium Oscus

franchi Oscus avait l'inspection des vaisseaux; on l'avait chargé d'éclairer la conduite de ceux qui valaient mieux que lui. La grande armée était commandée par Suétone, Marius Celsus et Annianus Gallus. Mais Othon mettait toute sa confiance en Licinius, préfet du prétoire. Cet homme, habile à contenir le soldat dans la paix, mais sans connaissance de la guerre, à force de rabaisser la réputation de Suétone, l'énergie de Celsus, l'expérience de Gallus, obtenait cet ascendant que la méchanceté adroite prend si facilement sur la vertu modeste.

LXXXVIII. Vers ce même temps, on reléqua Cornélius Dolabella dans la ville d'Aquinum; toutefois il n'y fut gardé ni étroitement ni en prison. On ne lui reprochait que l'ancienneté de son nom, et sa parenté avec Galba, qui le mettaient trop en vue. Une grande partie des magistrats et des consulaires reçurent l'ordre de se disposer à partir. Othon ne leur assigna d'emploi dans son armée, ni de fonction à la guerre, que celle de l'accompagner. Dans le nombre, se trouvait aussi Lucius Vitellius, qu'il traitait sur le même pied que les autres, et non comme le frère d'un empereur ou d'un ennemi. Cet ordre mit tous les esprits en mouvement. Nulle classe de citoyens ne fut exempte de crainte ou de péril. Les principaux du sénat, affaiblis par les années, s'étaient engourdis dans une longue paix; la noblesse, oisive depuis longtemps, ne songeait plus à la guerre; les chevaliers ne l'avaient jamais apprise: plus ils s'efforçaient de renfermer et de cacher leur frayeur, plus elle éclatait visiblement. D'autres, au contraire, dans leur vanité, étaient ravis d'avoir de magnifiques armes, de monter de su-

libertus retinebat, ad observandam honestiorum fidem comitatus. Peditum equitumque copiis Suetonius Paullinus, Marius Celsus, Annianus Gallus, rectores destinati. Sed plurima fides Licinio Proculo, prætorii præfecto. Is urbanæ militiæ impiger, bellorum insolens, auctoritatem Paullini, vigorem Celsi, maturitatem Galli, ut cuique erat, criminando, quod facillimum factu est, pravus et callidus, honos et modestos anteibat.

LXXXVIII. Sepositus per eos dies Cornelius Dolabella in coloniam Aquinatem, neque arcta custodia, neque obscura: nullum ob crimen, sed vetuste nomine et propinquitate Galbæ monstratus. Multos et magistratibus, magnam consularium partem, Otho, non participes aut ministros bello, sed comitum specie, secum expedire jubet; in quibus et L. Vitellium, eodem quo ceteros cultu, nec ut imperatoris fratrem, nec ut hostis. Igitur mota Urbis cura: nullus ordo metu aut periculo vacuus. Primores senatus ætate invalidi et longa pace desides; segnis et oblita bellorum nobilitas; ignarus militiæ eques, quanto magis occultare et abdere pavorem nitebantur, manifestius pavidi. Nec deerant e contrariis, qui ambitione stolidi, conspicua arma, in-



perbes chevaux. On en vit dont l'équipage militaire contenait les ameublements de table les plus somptueux et toutes les inventions de la mollesse. Les sages auraient voulu leur repos et celui de l'État; tous les esprits légers, qui s'aveuglent sur l'avenir, s'enflaient de vaines espérances; un grand nombre, qui s'étaient ruinés dans la paix, étaient enchantés des troubles et trouvaient leur sûreté dans les périls.

LXXXIX. Cependant le peuple, étranger à ces grandes inquiétudes, commençait à se repentir des maux de la guerre, car l'argent passait tout entier aux besoins des troupes, et les vivres enchérissaient. Ce malheur ne s'était point fait sentir également dans la guerre de Vindex, guerre pour ainsi dire étrangère, qui, décidée entre les Gaulois et les légions, à l'extrémité des provinces, ne troubla point Rome. En effet, depuis qu'Auguste eut affermi la domination des Césars, le peuple romain n'avait fait la guerre qu'au loin, et les craintes ainsi que la gloire étaient pour un seul. Sous Tibère et sous Caius, on n'avait eu à redouter que les cruautés de la paix. L'entreprise de Scribonianus contre Claude avait été étouffée avant d'être connue. Ce furent des lettres et des bruits, plutôt que les armes, qui renversèrent Néron. Mais, alors, les légions, les flottes, et, ce qu'on n'avait vu que rarement, les prétoriens et les cohortes de la ville, marchaient au combat; puis venaient, en seconde ligne, l'Orient, l'Occident, toutes les forces de chaque parti : matière d'une longue guerre sous d'autres généraux. Au moment du départ, quelques-uns voulurent faire naître des retardements et des scrupules, sur ce que

signes equos, quidam luxuriosos apparatus conviviorum et irritamenta libidinum, ut instrumenta belli, mercaventur. Sapientibus quietis et reipublicæ cura; levissimus quisque et futuri improvidus, spe vana tumens : multi afflictæ fide in pace, ac turbatis rebus alacres, et per incerta tutissimi.

LXXXIX. Sed vulgus, et magnitudine nimia communium curarum expers populus, sentire paullatim belli mala, conversa in militum usum omni pecunia, intentis alimentorum pretiis : quæ, motu Vindicis, haud perinde plebem attriverant, secura tum Urbe, et provinciali bello, quod inter legiones Galliasque velut externum fuit. Nam, ex quo divus Augustus res Cæsarum composuit, proeul, et in unius sollicitudinem aut decus, populus romanus bellaverat. Sub Tiberio et Caio, tantum pacis adversa in rempublicam pertinuere. Scriboniani contra Claudium incepta simul audita et coercita. Nero nuntius magis et rumoribus, quam armis depulsus. Tum legiones classesque, et, quod raro alias, prætorianus urbanusque miles in aciem deducti; Oriens Occidentisque et quidquid utrimque virum est, a tergo : si duobus aliis bellatum foret, longo bello materia. Fuere, qui proficiscenti Othoni moras religionemque

les boucliers de Mars n'étaient point encore renfermés. Mais Othon ne voulut rien entendre : c'étaient de pareils délais qui, selon lui, avaient perdu Néron. D'ailleurs, Cécina, déjà parvenu au bas des Alpes, le forçait de se hâter.

XC. La veille des Ides de mars, après avoir recommandé la république au sénat, il abandonna à ceux qu'on avait rappelés de l'exil tout ce qui, des confiscations de Néron, ne serait point encore entré dans l'épargne : présent magnifique en apparence, autant que juste, mais nul en effet, par la célérité qu'on avait mise à ces exactions. Il convoqua ensuite l'assemblée du peuple. Là, se prévalant, pour sa cause, de la majesté de Rome et du consentement du peuple et du sénat, il parla avec réserve du parti contraire, accusant les légions d'ignorance plutôt que de révolte, sans faire mention de Vitellius; soit modération de la part d'Othon, soit que l'auteur de la harangue eût voulu ménager Vitellius, par crainte pour lui-même. Car on prétend qu'Othon, qui employait Suétone et Celsus pour ses plans de guerre, se servait de Trachalus pour les affaires civiles. Quelques-uns même croyaient reconnaître la manière de Trachalus, qui longtemps s'était fait entendre au forum et aimait à remplir l'oreille par des périodes nombreuses et retentissantes. Le peuple mit, dans ses acclamations, la fausseté et l'exagération qui caractérisent toujours la flatterie. Le dictateur César et Auguste n'eussent pas excité des transports et des vœux plus ardents. La crainte et l'affection n'y avaient aucune part; c'était une émulation de bassesse, digne de véritables esclaves, obéissant à leurs intérêts particuliers; la gloire de l'État

nondum conditorum ancilium, afferrent. Aspernatus est omnem cunctationem, ut Neroni quoque exitiosam; et Cæcina, jam Alpes transgressus, extimulabat.

XC. Pridie idus martias, commendata patribus republica, reliquias Neronianarum sectionum, nondum in fiscum conversas, revocatis ab exilio concessit : justissimum donum et in speciem magnificentum, sed, festinata jam pridem exactione, usu sterile. Mox vocata concione, majestatem Urbis et consensum populi ac senatus pro se attollens, adversum Vitellianas partes modeste disseruit; insectiam potius legionum quam audaciam increpans; nulla Vitellii mentione; sive ipsius ea moderatio, seu scriptor orationis, sibi metuens, contumeliis in Vitellium abstinuit : quando, ut in consiliis militiæ, Suetonio Paullino et Mario Celso, ita in rebus urbanis Galerii Trachali ingenio Othonem uti credebatur. Et erant, qui genus ipsum orandi noscerent, crebro fori usu celebre, et ad implendas aures latum et sonans. Clamor vocesque vulgi, ex more adulandi, nimie et falsæ. Quasi dictatorem Cæsarem, aut imperatorem Augustum prosequerentur, ita studiis votisque certabant : nec metu aut amore, sed ex libidine servitii, ut in familiis, privata cuique stimulatio, et